

LE DEVOIR

VOL. XCIV N° 136

LE JEUDI 19 JUIN 2003

87c + TAXES = 1\$

Compressions de 90 millions pour les commissions scolaires

«Le rêve de votre premier ministre devient un cauchemar»

MARIE-ANDRÉE CHOUINARD
LE DEVOIR

Une analyse détaillée du budget des dépenses présentée la semaine dernière par le Conseil du trésor fait dire aux commissions scolaires que 90 millions de dollars manquent à l'appel et qu'abolitions de postes, «choix difficiles» et budgets déficitaires coloreront la prochaine rentrée scolaire.

Voilà la conclusion que tirent les commissions scolaires à la suite d'une rencontre d'information à laquelle ils étaient invités hier par les fonctionnaires du ministère de l'Éducation (MEQ). Une vive déception, doublée d'une grande inquiétude au sujet de la fragilité de certains programmes et des compressions à venir, colorait les réactions hier.

«C'est avec stupéfaction que j'apprends que le réseau des commissions scolaires sera confronté à des compressions budgétaires de l'ordre de 90 millions pour la prochaine année», écrit André Caron,

président de la Fédération des commissions scolaires du Québec (FCSQ), dans une lettre envoyée hier au ministre de l'Éducation, Pierre Reid. «Vous conviendrez que le rêve de votre premier ministre devient un cauchemar.»

Alors que l'administration libérale a présenté la semaine dernière un budget global de 11,5 milliards pour l'éducation, en hausse de 3,6 % par rapport à l'année précédente, André Caron ne manque pas de signaler que les compressions de 90 millions décelées lors de l'analyse fine des crédits équivalent à la disparition de plus de 1500 postes de professionnel.

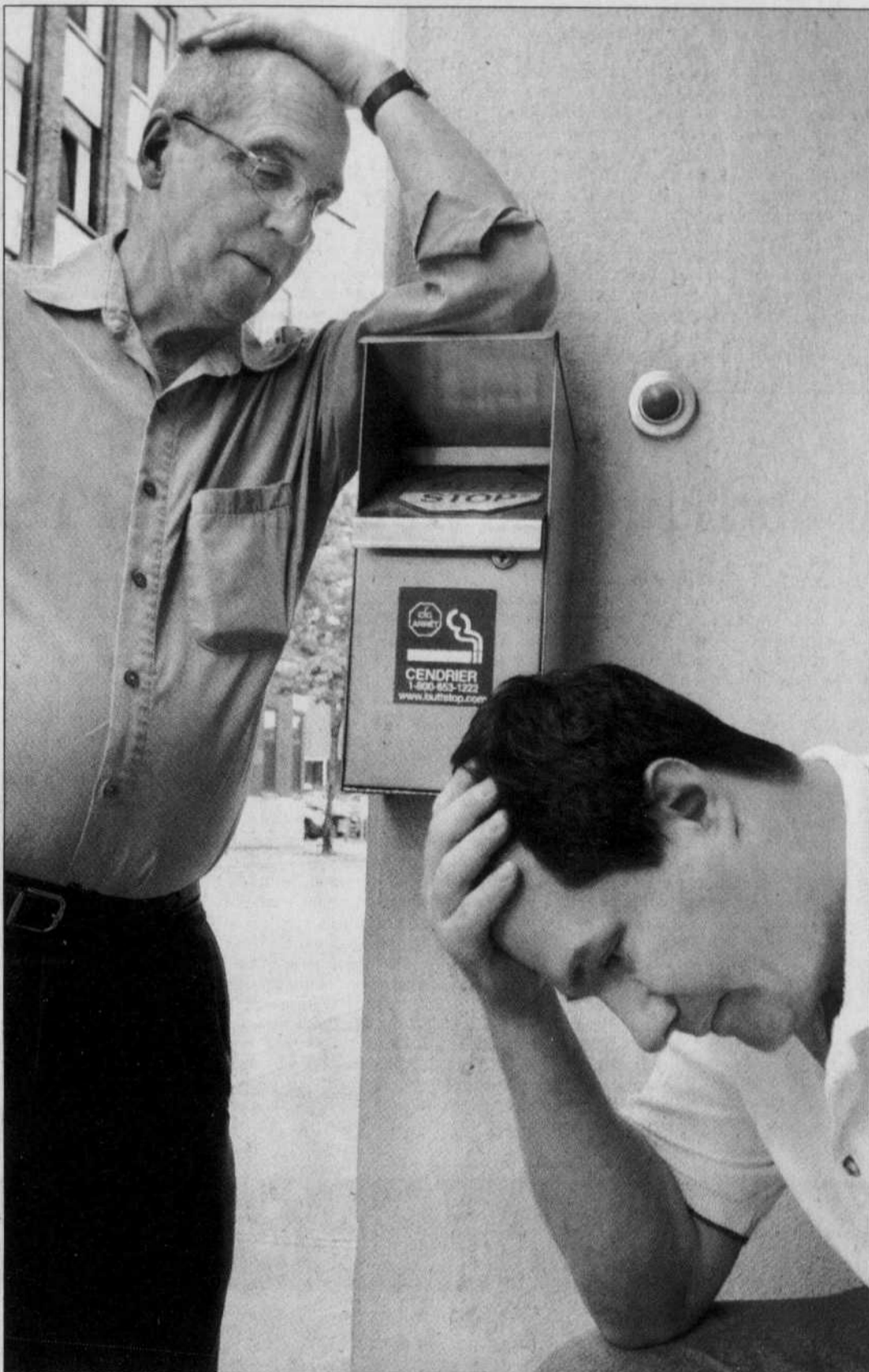
L'éducation, une priorité?, se demandent aussi les dirigeants de la Commission scolaire de Montréal (CSDM), qui ont participé à la rencontre d'information orchestrée hier par le MEQ dans le but de détailler l'analyse des crédits alloués à l'éducation.

«Nous avons été dupés», tranche Marcellin Noël, président du comité exécutif de la CSDM.

À la lumière des informations présentées hier, la CSDM conclut en effet à des compressions de près de cinq millions de dollars pour la prochaine année. Après avoir adopté un budget équilibré au printemps, cette décision devra tout vraisemblablement être renversée

VOIR PAGE A 8: ÉCOLES

500 emplois perdus



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

LE MORAL était bas hier à l'usine Imperial Tobacco de Montréal, où les quelque 500 employés ont appris qu'ils perdront leur emploi d'ici la fin de l'année. La nouvelle est difficile à avaler pour Mario Dionne et son fils Ronald, qui ont respectivement travaillé trente-six ans et huit ans à l'usine de Saint-Henri. Nos informations en page B 1.

Les villes de l'ouest de l'île pourront se regrouper

La loi stipule qu'elles pourront redevenir des arrondissements bilingues dans une nouvelle ville

ROBERT DUTRISAC
DE NOTRE BUREAU DE QUÉBEC

Une fois défusionnées, les villes de l'ouest de l'île de Montréal pourront se regrouper pour former une grande ville à majorité anglophone avec des arrondissements qui conserveront leur statut bilingue même s'ils n'y ont plus droit.

C'est ce que les articles 84 à 89 du projet de loi 9 sur les défusions, déposé mardi par le ministre des Affaires municipales, du Loisir et des Sports, Jean-Marc Fournier, prévoient dans le menu détail, en n'oubliant pas la délicate question du statut bilingue que la Charte de la langue française confère aux arrondissements.

Or, quand le chef de l'opposition officielle, Bernard Landry, a demandé à M. Fournier, lors de la période de questions du 5 juin dernier, si le gouvernement allait permettre la création de deux grandes villes sur l'île de Montréal, l'une anglophone et l'autre francophone, le ministre a répondu que ce n'était pas son objectif. «En aucun temps, nous n'avons indiqué qu'il y aurait par la suite des regroupements tous azimuts qui se présenteraient et que nous aurions à appliquer, avait-il déclaré. Et nous n'avons pris aucun engagement et ne prenons aucun engagement à l'égard d'un quelconque scénario de regroupement qui

«Ils disent: il n'y a pas de danger. Les allumettes sont là, le "gaz" est là, mais les gens ne joueront pas avec ça.»

VOIR PAGE A 8: VILLES

La chronique de Michel David:
Sophisme et mensonge

■ À lire en page A 3

Washington et Téhéran sur la même longueur d'onde

Les deux capitales se félicitent du coup de filet français contre les Moudjahidines du peuple

L'opération de police dans la région parisienne contre le siège des Moudjahidines du peuple iraniens provoque la surprise dans les milieux d'opposants iraniens en exil. Trois sympathisants des moudjahidines ont tenté hier de s'immoler par le feu en signe de protestation en France, dont une femme, qui était dans un état quasiment désespéré hier.

MOUNA NAÏM
LE MONDE

Une fois n'est pas coutume: l'Iran et les États-Unis, que de très sérieuses divergences opposent sur un nombre important de questions, se sont tous deux félicités du coup de filet opéré mardi par la police française contre le mouvement des Moudjahidines du peuple, en région parisienne.

«C'est un pas positif de la part de la France, et nous attendons qu'elle traite ces gens comme de dangereux terroristes», a déclaré le porte-parole du ministère des

VOIR PAGE A 8: WASHINGTON

INDEX

Annonces.....	A 4	Idées.....	A 7
Avis publics..	B 4	Météo.....	A 4
Bourse.....	B 2	Monde.....	A 5
Culture.....	B 7	Mots croisés..	A 4
Économie.....	B 1	Sports.....	B 6
Éditorial.....	A 6	Télévision.....	B 6



«La peur est un plaisir douloureux»

SRAS, OGM, vache folle, terrorisme, maladie du hamburger: dans les sociétés néolibérales, les paniques collectives sont rentables

FABIEN DEGLISE
LE DEVOIR

L'anecdote a de quoi faire sourire: en reportage à Bagdad, quelques semaines après la chute du régime de Saddam Hussein, un journaliste monténégrin fait ses adieux à une famille irakienne rencontrée au nord de la capitale. «Vous rentrez bientôt au Canada?», lui demande la mère sur fond de carcasses de camions militaires calcinés. «Surtout, faites bien attention à vous, c'est dangereux paraît-il à cause du SRAS.»

Le conseil a des tonalités surréalistes. Mais à lui seul, il prouve qu'aujourd'hui, la machine médiatique peut en une fraction de seconde disséminer des paniques collectives aussi bien par ici qu'aux quatre coins du globe. Même dans des pays sans eau ni électricité.

Et ces paniques sont nombreuses. Depuis qu'un fou a fait tomber deux tours sur l'échiquier international, l'insécurité semble en effet être partout: dans les voyages en avion, bien sûr, dans les environnements riches en moustiques, dans les t-bones, dans les téléphones cellulaires ou lors de séjours à Toronto. Des peurs, justifiées ou non, qui captivent, attirent les auditoires vers les téléjournaux et les lecteurs vers les quotidiens. Avec à la clef une question: la société est-elle devenue masochiste pour s'infliger col-

lectivement pareilles frousses au petit-déjeuner ou avant d'aller se coucher?

«Dans nos sociétés modernes, la peur est un plaisir», explique la sociologue Valérie de Courville Nicol, de l'université Concordia, qui étudie le phénomène des peurs contemporaines depuis plusieurs années. Un plaisir douloureux qui, dans les dernières années, semble même prendre de plus en plus d'ampleur. Au grand malheur d'un public qui semble même en redemander.

«On ne naît pas avec la peur, on l'apprend dans notre expérience et notre environnement»

Normal. Car la peur en capsule de deux minutes ou en trois feuillets serait aujourd'hui incontournable dans les sociétés modernes et néolibérales où la vie se conjugue au temps de la productivité, du contrôle, de la maîtrise de soi et de la connaissance, estime la sociologue. «Elle est utile, dit-elle, parce qu'elle nous pousse à expulser l'irrationnel et l'ambiguïté qui nous entoure. Elle a aussi des vertus éducatives, pensent plusieurs théoriciens, puisqu'elle permet aux gens qui s'y frottent de devenir à la longue plus courageux, plus vertueux et de facto plus productifs dans un monde pragmatique où la rentabilité a depuis belle lurette terrassé l'oisiveté et l'ambivalence.

Ici comme ailleurs, côté nord du globe s'entend, le terreau est donc fertile pour



REUTERS

VOIR PAGE A 8: PEUR

LES SPORTS

Une sixième défaite de suite

Les Expos perdent le double

RICHARD MILO PRESSE CANADIENNE

Pittsburgh — Il n'en reste plus qu'un... Incapables de renouer avec la victoire, les Expos ont subi une sixième défaite de suite, leur plus longue série d'insuccès de la saison, en s'inclinant 4-3 contre les Pirates de Pittsburgh lors du deuxième match du programme double, hier.

Ils avaient perdu le premier match 7-3 et ils menaient 3-2 grâce à un circuit en solo de Jose Macias au début de la neuvième quand les Pirates se sont assurés de la victoire en inscrivant deux points contre Rocky Biddle, à la neuvième.

Avec les buts remplis, Jason Kendall, utilisé comme frappeur suppléant, a claqué un double de deux points pour causer une défaite crève-cœur aux Expos.

Les Expos ont perdu les deux matchs d'un programme double pour la troisième fois de suite, ayant aussi deux défaites contre les Marlins, à Miami, et les Phillies, à Philadelphie.

Claudio Vargas a très bien lancé et il aurait mérité d'être récompensé par une victoire mais l'attaque des Expos ne lui a donné que deux points. En sept manches et un tiers, Vargas a alloué deux points, sept coups sûrs et aucun but sur balles,

effectuant 89 lancers, 62 prises.

Vargas a concédé le premier point, puis les Expos lui ont donné un petit coussin d'un point à la quatrième en inscrivant deux points contre Jeff Suppan, un exploit! Ils n'avaient pas marqué plus d'un point dans une manche depuis qu'ils en avaient réussi trois à la neuvième lors du match de mardi dernier contre les Mariners, à Seattle, une séquence de 57 manches!

Ron Calloway, dont la moyenne était tombée à .213, et Edwards Guzman ont frappé des simples d'un point mais à la septième, la dernière manche de Suppan, les Expos ont encore manqué d'opportunisme.

Avec des coureurs en position de marquer et un retrait, Jamey Carroll a frappé un roulant à Aramis Ramirez et le joueur de troisième but a remis au marbre pour retirer Michael Barrett, qui tentait de marquer du troisième but.

Les Expos ont menacé à la huitième quand Orlando Cabrera a atteint le deuxième but après deux retraits mais Wil Cordero, utilisé comme frappeur suppléant à la place de Guzman, a été retiré au bâton par Brian Boehringer, venu en relève au gaucher Scott Sauerbeck.

En sept manches, Suppan a alloué deux points, sept coups sûrs et un but

sur balles. Il n'a obtenu qu'une victoire à ses 10 derniers départs (1-6) après avoir entrepris la saison avec quatre victoires en autant de départs.

Hernandez accorde six points

Les Expos ont été battus 7-3 lors du premier match du programme double. Hernandez (6-5) a donné un circuit au premier frappeur à lui faire face et a lancé moins de cinq manches pour la première fois cette saison. C'est aussi la première fois qu'il accordait plus de cinq points.

En quatre manches et deux tiers, Hernandez a alloué six points et huit coups sûrs, incluant deux circuits. Il a quitté le monticule après un circuit de deux points d'Aramis Ramirez qui portait le score 6-1, à la cinquième. Il avait cédé un circuit à Kenny Lofton, à la première.

Les Pirates, qui ont réussi 13 coups sûrs et trois circuits, ont remporté une troisième victoire de suite mais ce n'était que leur 10^e victoire de la saison à domicile.

Hernandez a enregistré cinq retraits au bâton lors des trois premières manches mais les Pirates ont éclaté avec une poussée de trois points, à la quatrième. Ils ont réussi cinq coups sûrs, tous des simples, alors qu'ils ont envoyé huit frappeurs au bâton.

Classique de golf Buick

Tiger Woods vise la victoire

ASSOCIATED PRESS

Harrison — Tiger Woods ne perd pas son temps à ressasser ses péripéties à l'Omniium des États-Unis. Il est trop occupé à essayer de gagner la classique Buick.

«Lorsque vous effectuez un mauvais coup, vous devez vous en remettre immédiatement et penser au coup suivant», a déclaré Woods avant de prendre part à un tournoi pro-am, éventuellement raccourci par la pluie au club Westchester, hier.

«J'ai dû oublier rapidement l'Omniium des États-Unis afin de me concentrer sur ce tournoi et être prêt.»

Après avoir gagné trois des quatre tournois auxquels il a pris part à la suite de son opération à un genou, Woods se pointe à la classique Buick fort de seulement sept rondes sous la barre des 70 à ses cinq derniers tournois.

Détenteur de huit titres du grand chelem en carrière, Woods a dû se contenter d'une égalité pour le 20^e rang sur le parcours d'Olympia Fields, le week-end dernier.

Woods a complété les deux dernières journées de l'Omniium des États-Unis avec des scores de 75 et de 72, et il a terminé à 11 coups du vainqueur, Jim Furyk.

«Je me suis assis, dimanche soir, afin d'analyser mes erreurs et mes bons coups dans le but d'apprendre», a confié Woods, qui n'a pas remporté un seul des quatre derniers tournois majeurs après avoir gagné sept des 11 précédents.

Woods a de nouveau rejeté l'hypothèse selon laquelle il est enlisé dans une léthargie.

«Les gens ne comprennent tout simplement pas. Je compte trois victoires cette année, a rappelé Woods. Je ne sais pas pourquoi les gens ressentent ce besoin d'aposer des étiquettes», a renchérit Woods.

«Si je gagne deux ou trois tournois, je joue de façon extraordinaire et je suis invincible. Et si je ne suis pas premier lors de deux tournois consécutifs, je suis dans une léthargie.»

La classique Buick est l'une des cinq compétitions auxquelles Woods a participé plus d'une fois en carrière sans en sortir victorieux.

«Ce n'est pas comme si ça faisait 20 ans que j'y participais, a fait remarquer Woods. Ce n'est que ma troisième présence à titre de professionnel.»

Pour l'emporter, Woods devra vaincre un important groupe d'adversaires.

Entre autres, le peloton regroupe Vigay Singh, lauréat en 1993 et en 1995, Ernie Els, vainqueur en 1996 et en 1997, Furyk, Sergio Garcia, Greg Norman, Fred Couples, David Toms, Rich Beem, Retief Goosen et le champion en titre Chris Smith.

Les Canadiens Glen Hnatiuk et Richard Zokol seront également de la partie.

Tournoi de tennis d'Eastbourne

Lindsay Davenport subit l'élimination

ASSOCIATED PRESS

Eastbourne, Angleterre — La favorite Lindsay Davenport a fait un piètre retour au jeu après une troisième période d'inactivité due à une blessure, hier, subissant l'élimination au tournoi sur herbe d'Eastbourne, une compétition préparatoire aux Internationaux de Wimbledon.

L'Américaine, championne à Wimbledon en 2000, s'est inclinée en trois manches 6-4, 3-6, 7-6 (3) contre l'Italienne Silvia Farina Elia.

«Plus que tout, les conditions climatiques étaient frustrantes», a déploré Davenport en faisant allusion aux rafales.

«Peu importe que vous gagniez ou perdiez, vous n'avez jamais l'impression de faire bon contact avec

la balle. Mais je me suis battue pour venir de l'arrière et j'ai eu quelques bonnes chances, mais elle a fait de bons services», a aussi analysé Davenport.

D'autres Américaines ont eu plus de veine, notamment Jennifer Capriati, qui a atteint les quarts de finale grâce à une victoire de 6-1 et 7-5 contre sa compatriote Amy Frazier.

Chanda Rubin n'a eu aucune peine à éliminer la Thaïlandaise Tamarine Tanasugarn, 6-0, 6-3, tandis que la Slovaque Daniela Hantuchova a battu l'Américaine Alexandra Stevenson 7-6 (3), 6-4.

Notons également les triomphes de la Française Nathalie Dechy, de l'Espagnole Conchita Martínez, de l'Israélienne Anna Pistolesi et de la Bulgare Magdalena Maleeva.



HUGO PHILPOTT REUTERS

La favorite Lindsay Davenport a fait un piètre retour au jeu après une troisième période d'inactivité due à une blessure, hier, subissant l'élimination au tournoi sur herbe d'Eastbourne.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Table with columns: Section Est, G, P, Moy, Diff. Rows: Atlanta, Montréal, Philadelphie, New York, Florida.

Table with columns: Section Centrale, G, P, Moy, Diff. Rows: Chicago, Houston, St. Louis, Cincinnati, Pittsburgh, Milwaukee.

Table with columns: Section Ouest, G, P, Moy, Diff. Rows: San Francisco, Los Angeles, Colorado, Arizona, San Diego.

Hier

Table of baseball results for 'Hier' including Pittsburgh 7 Montréal 3 (1er match) and Pittsburgh 4 Montréal 3 (2e match).

Aujourd'hui

Table of baseball results for 'Aujourd'hui' including Montréal à Pittsburgh, 12h35 and Chicago Cubs à Cincinnati, 12h35.

Demain

Table of baseball results for 'Demain' including Chicago White Sox à Chicago Cubs, 15h20 and Toronto à Montréal, 19h05.

LIGUE AMÉRICAINNE

Table with columns: Section Est, G, P, Moy, Diff. Rows: New York, Boston, Toronto, Baltimore, Tampa Bay.

Table with columns: Section Centrale, G, P, Moy, Diff. Rows: Minnesota, Kansas City, Chicago, Cleveland, Detroit.

Table with columns: Section Ouest, G, P, Moy, Diff. Rows: Seattle, Oakland, Anaheim, Texas.

Hier

Table of baseball results for 'Hier' including Toronto 6 Baltimore 2 and Cleveland 4 Detroit 1.

FOOTBALL

LIGUE CANADIENNE

Table with columns: Section Est, G, P, N, PP, PC, PTS. Rows: Montréal, Hamilton, Ottawa, Toronto.

Table with columns: Section Ouest, G, P, N, PP, PC, PTS. Rows: C.-B., Edmonton, Saskatchewan, Winnipeg, Calgary.

Aujourd'hui

Saskatchewan à Toronto, 19h30

Demain

Ottawa à Hamilton, 19h30; Winnipeg en C.-B., 22h30

Samedi

Montréal à Edmonton, 19h

À LA TÉLÉVISION

Large table listing TV channels (CANAL 5, TVA, etc.) and their programming schedules for the evening.

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

MAISONNEUVE

C'est la dernière émission de Pierre Maisonneuve à RDI puisque celui-ci passe cet automne à la radio de Radio-Canada pour y animer la tribune téléphonique du midi. Ce soir, Jean-René Dufort prend sa place pour le recevoir en entrevue!

RDI, 19h30

LA SÉRIE DU PEUPLE

En reprise, la toujours hilarante série de François Pérusse.

TVA, 19h30

LÉOLO

En hommage à Pierre Bourgault, cette œuvre de Jean-Claude Lauzon, seul film de fiction dans lequel il ait joué.

Télé-Québec, 21h

LE TÉLÉJOURNAL - LE POINT

Autre dernière: voici le dernier Téléjournal présenté par Stéphan Bureau, qui part en vacances ce soir et laisse sa place à Gilles Gougeon à l'automne. Pour l'occasion, Le Point lui prépare des surprises.

Radio-Canada, 22h

LE DEVOIR

CULTURE

LOCO
LOCASS INVIVO

www.freeset.ca/loco

Au tour de Québec de semer l'émoi chez les producteurs de télévision

De nouvelles règles menaceraient dans un an le financement de nombreux magazines et d'émissions quotidiennes

PAUL CAUCHON
LE DEVOIR

Une nouvelle tuile s'abat sur les producteurs d'émissions de télévision et cette fois-ci elle vient du gouvernement québécois: de nombreux magazines hebdomadaires en tout genre ainsi que toutes les émissions quotidiennes seraient privés dans un an du crédit d'impôt qui permet de les financer.

Ces nouvelles règles apparaissent dans un document complémentaire au budget du ministre Yves Séguin et elles sèment l'émoi chez les producteurs de télévision. L'Association des producteurs de films et de télévision du Québec (APFTQ) a en effet contacté avant-hier le ministre de la Culture et des Communications, Line Beauchamp, pour la sensibiliser à la situation. «Le gouvernement n'a peut-être pas prévu l'effet de ces nouvelles règles», indiquait hier Jacquelin Bouchard, président de Pixcom

et président du conseil d'administration de l'APFTQ.

Selon Jacquelin Bouchard, une interprétation stricte de ces règles menacerait dans un an le financement de très nombreux magazines télévisuels consacrés aux sujets les plus variés ainsi que toutes les émissions quotidiennes. Si elles avaient été appliquées cet hiver, ces règles auraient menacé l'existence d'émissions quotidiennes comme *Flash*, *Les Choix de Sophie* ou *Le Grand Blond avec un show surnois*.

Une liste vaste

Dans le système de financement complexe d'une émission, le gouvernement québécois accorde depuis des années un crédit d'impôt s'appliquant à certaines dépenses, particulièrement la main-d'œuvre. Pour être admissible, une production doit répondre à certains critères établis dans le Règlement sur la reconnaissance d'un film comme

film québécois, selon son nom officiel. Ce règlement n'avait pas été révisé depuis 1991 mais le budget Séguin vient de le faire.

Selon ce budget, les productions qui ne pourront plus bénéficier de cette aide sont les suivantes: une production visant à amasser des fonds, une production de télévérité (ou télévision-réalité), un reportage de tournage, une production constituée en quasi-totalité d'archives (sauf un documentaire), ainsi que les jeux, questionnaires ou concours.

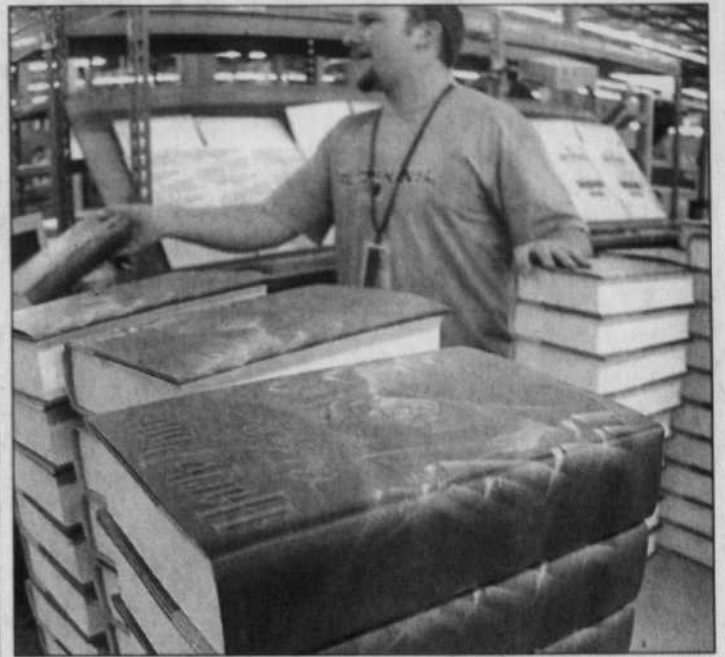
Seront également exclus les magazines télévisés qui traitent «essentiellement de construction, de rénovation, de décoration, de jardinage, d'horticulture, de sports, de loisirs, de chasse, de pêche, d'automobile, de mode, de cosmétique, de cuisine, de vin ou autre alcool, de tourisme et voyages, ou d'une combinaison de ces sujets», une liste assez vaste, comme on peut le constater.

Seront exclus aussi les émissions de variétés et les magazines «qui sont télédiffusés à raison de six épisodes et plus par mois, à l'exception de telles émissions destinées aux enfants de moins de treize ans», ce qui revient à dire que tous les magazines quotidiens sont exclus.

Financement à revoir

Cette nouvelle donnée s'ajoute à la crise qui a secoué pendant tout le printemps le Fonds canadien de télévision, organisme fédéral qui a vu son budget amputé de 25 % en février et qui a été obligé de refuser plus de 60 % des demandes de financement qui lui ont été présentées.

Pour tenter de régler la crise, les ministres John Manley et Sheila Copps ont puisé quelques millions à même l'enveloppe prévue pour l'année prochaine: la crise risque donc d'être encore pire en 2004. «Tout le système de financement télévisuel est à revoir et il faut le faire cet automne», de conclure Jacquelin Bouchard.



TIM WIMBORNE REUTERS

Dans les cinq entrepôts régionaux d'Amazon.com, ici au Nevada, on s'active à emballer les 600 000 exemplaires du récent volume des aventures de Harry Potter, qui seront distribués dès samedi.

Harry Potter victime de la paranoïa éditrice

HILLEL ITALIE
ASSOCIATED PRESS

New York — Les voleurs et les malentendus ont failli rompre le charme de l'attente entourant la sortie du dernier volume des aventures du célèbre sorcier Harry Potter.

Un magasin new-yorkais a par erreur exposé des livres du dernier volume avant la date officielle de sortie (soit demain minuit), alors que plusieurs milliers d'exemplaires du cinquième tome étaient volés dans un entrepôt britannique, gâchant le secret le plus cher et le mieux gardé de l'édition.

Les libraires, les gardiens d'entrepôts et d'autres employés dans les pays anglophones se sont retrouvés soumis à de strictes mesures de sécurité afin d'assurer une sortie apaisée de *Harry Potter et l'Ordre du Phoenix*, la dernière aventure du jeune sorcier à lunettes.

De nombreux magasins aux États-Unis ont prévu des soirées demain soir et un compte à rebours est prévu sur Time Square à New York. Des festivités sont également prévues en Grande-Bretagne, en Nouvelle-Zélande, en Australie et en Afrique du Sud.

L'éditeur américain d'Harry Potter, Scholastic Inc., a passé une première commande de 8,8 millions d'exemplaires. Les exemplaires de l'ouvrage ont quitté les presses pour les circuits de distribution à destination des librairies ou des foyers.

La sécurité entoure chaque étape du livre de J. K. Rowling. Contrairement à d'autres ouvrages qui passent entre les mains de nombreuses personnes entre la production et la sortie, seuls quelques pri-

vilégiés de la maison d'édition ont vu le livre, a expliqué Judy Corman, une porte-parole de Scholastic. Un coffre à même été installé dans le bureau du siège pour conserver en toute sécurité les manuscrits envoyés par l'imprimeur.

Les détaillants ont signé des accords par lesquels ils s'engagent à ne pas vendre le livre avant la date fixée. Scholastic a menacé de punir les contrevenants en retenant les cargaisons des prochains livres.

«J'ai discuté avec le propriétaire d'une imprimerie d'Ann Arbor [Michigan], a expliqué Michael Jacobs, un des vice-présidents de Scholastic. Il m'a dit qu'il était allé sur la chaîne d'imprimerie et avait pris un exemplaire. Le contre-maître l'a immédiatement interpellé en lui demandant: "Que faites-vous avec ce livre?" Nous savons donc que les gens sont sérieux avec la sécurité.»

Pourtant, certains exemplaires sont déjà dans la rue. Un quotidien new-yorkais a rapporté hier avoir réussi à acheter un livre dans un magasin de Brooklyn. Le propriétaire ignorait qu'il devait attendre samedi pour le commercialiser.

Un distributeur de San Diego, Advanced Marketing Services, qui s'attend à gérer environ deux millions d'exemplaires entre samedi et janvier 2004, a engagé des gardes aux États-Unis et des chiens pour un distributeur canadien.

Les employés d'Amazon.com, site spécialisé dans la vente de livres sur Internet, ont commencé à emballer le cinquième volume dans cinq entrepôts régionaux avec pour consigne d'apposer la mention «A ne livrer en aucune circonstance avant le 21 juin».

La politique du livre est malmenée par Québec

Les libraires évaluent à 33 millions les répercussions possibles des différentes compressions du gouvernement Charest

CAROLINE MONTPETIT
LE DEVOIR

Les librairies du Québec pourraient retomber dans l'état où elles se trouvaient avant l'instauration de la politique du livre, il y a quelques années, alors qu'elles fermaient par douzaines. C'est du moins ce que fait craindre le premier budget déposé par le gouvernement Charest. Selon l'Association des libraires du Québec, les pertes subies par ces commerces en fonction de ce budget pourraient être de l'ordre de 33 millions de dollars. C'est ce que déplorait hier Christine Hernandez, directrice générale de l'Association des libraires du Québec.

L'Association des libraires, celle des bibliothèques publiques, celle des éditeurs ainsi que quelques auteurs s'étaient réunis hier à la librairie Pauline pour protester contre les compressions dans le monde de la culture qui s'annoncent avec le dernier budget déposé par le gouvernement Charest.

Au premier chef, Mme Hernandez s'est inquiétée des réductions de deux millions imposées au budget de fonctionnement de la Société de développement des entreprises culturelles (SODEC). Or la moitié de ces deux millions est accordée annuellement aux programmes d'informatisation des librairies. En fait, cette année, les demandes d'aide présentées par les librairies relativement à cette enveloppe avaient atteint les 3,7 millions de dollars!

Une aide fondamentale

L'Association des libraires relève aussi l'intention du gouvernement libéral de réviser la formule selon laquelle les entreprises doivent accorder 1 % de leur budget à la formation des employés. L'achat de livres com-

me outil de formation était compris dans ce 1 %, précise Mme Hernandez, et l'abolition de cette seule mesure pourrait entraîner des pertes de quelque six millions pour les libraires.

De son côté, le directeur des communications et des relations publiques de la Grande Bibliothèque du Québec, Daniel Dubéau, a évalué à 969 003 \$ les compressions imposées par Québec dans le budget de fonctionnement de l'institution pour l'année 2003-04.

Selon lui, ces compressions ne devraient pas affecter les activités prioritaires de la bibliothèque, mais l'exercice visant à rationaliser les dépenses de la GBQ pour s'y conformer n'est pas encore terminé.

Ces compressions viennent s'ajouter aux conditions déjà misérables dans lesquelles fonctionnent plusieurs bibliothèques publiques et scolaires du Québec.

Micheline Perreault, porte-parole de l'Association des bibliothèques publiques du Québec, a rappelé que les nouvelles normes de fixation des budgets d'acquisition pour les bibliothèques publiques entraînent des compressions de 35 % pour les achats de livres dans les bibliothèques de Montréal. C'est sans parler de bibliothèques scolaires, qui attendent désormais peut-être éternellement les 70 millions de dollars promis par l'ancien ministre péquiste de l'Éducation, Sylvain Simard.

Le budget Séguin semble aussi mettre un point d'orgue au budget de 12 millions réservé, au ministère de la Culture, au projet d'autoroute de l'information culturelle, qui comprenait un projet de librairie virtuelle.

Pour l'écrivain Dany Laferrière, qui participait à la conférence de presse, toute littérature digne de ce nom ne peut survivre sans un soutien de l'État.

CONCERTS CLASSIQUES

Des débuts un peu timides

FESTIVAL MOZART PLUS

Louis Lortie, piano; Orchestre symphonique de Montréal, dir. Louis Lortie. Basilique Notre-Dame, le 18 juin 2003.

FRANÇOIS
TOUSIGNANT

Louis Lortie se lançait dans une nouvelle intégrale. Avec la compagnie de l'OSM et au cours des quatre étés qui viennent, il nous fera entendre l'intégrale des concertos pour piano de Mozart. Pour commencer, le menu est costaud; en plus, quand on s'appelle Lortie, on aime faire les choses en grand. Ainsi, non seulement est-il au piano, mais il dirige aussi l'orchestre.

Enfin, diriger est un bien grand mot. Il donne le signal du départ, lance parfois des signes — et pas toujours les bons — et bat la mesure de temps en temps pour un OSM qui n'en a pas vraiment besoin. L'orchestre est en effet assez fort pour se tirer d'affaire tout seul, heureusement et on n'a pu dénoter que quelques gaucheries de coordinations dans le début du concerto en ré mineur et des problèmes d'équilibre sonore. Notamment avec des hautbois souvent trop présents et, encore dans le 466, des sonneries de cors sortant subitement d'on ne sait où. Passons: pour le reste, la prestation est plus que correcte.

Au piano, Lortie joue un Mozart standard. Tirailé entre les annonces beethoveniennes de certaines pages

et conscient néanmoins des exigences autres d'un langage moins dramatique, Lortie nage entre deux eaux, sans réelle personnalité. Souvent, il cherche une sonorité qui semble se contenter de rester dans le premier échappement du clavier; ailleurs, il enfonce bien et timbre expressivement les notes. La disposition du piano, queue dans l'orchestre et clavier devant le public, sans couverture, empêche une bonne projection du son dans la basilique. Alors, on perd bien des nuances.

Ce qui est curieux et qui crée parfois un malaise, ce sont les trous dans le jeu du pianiste. On dirait qu'il ne sait pas toujours comment mener certains phrases jusqu'au bout et, en des moments plus fragiles où l'on perçoit un manque de familiarité avec le répertoire, des manières s'installent. Les clichés galants ne trouvent pas cette grâce si irrésistible chez d'autres, les mélodies poignantes restent mièvres comme si Lortie craignait un trop grand épanchement, et les passages de bravoure se confinent en une distanciation presque froide.

Pourtant, il y a des passages de souffle, une sensibilité à la couleur, surtout quand les concertos usent des vents, qui est bien présente, une précision électrique brillante dans les trilles. La conception d'ensemble, sans encore s'imposer, se fait sentir. Il manque à Lortie d'un soupçon d'audace et de panache pour relever ses interprétations et que tout puisse devenir convaincant. Hier soir, on est donc resté en appétit.

13^e édition www.nativelynx.qc.ca

PRÉSENCE 2003 AUTOCHTONE

Spectacle Blues, Blanc, Rouge | ce soir, 19 h 30 à l'Usine C
1345, avenue Lalonde

Chloé Sainte-Marie, Tom Jackson, Joanne Shenandoah, Derek Miller et Bob Bourdon

Canada Ville de Montréal Québec

LE DEVOIR Aboriginal Peoples Television Network 88.5 CIBL

LES CALLIGRAFES MONTRENT LEURS GAFFES!

Du 20 juin au 15 juillet 2003

Atelier Calligrafia
4621, boul. St-Laurent, Montréal H2T 1R2
Renseignements : (514) 285-1577

Heures d'ouverture :
Mardi et mercredi de 12h à 16h
Jeudi et vendredi de 14h à 21h
Samedi et dimanche de 13h à 17h

Vernissage : vendredi 20 juin à 18h

Parlez-en autour de vous, nous vous y attendons nombreux!!!

NE FÊTEZ PAS SANS ELLE!

Clémence

Monologues

DVD spectacle

Chansons

En vente partout